

Sous la direction de Charlier S. et Moor T., Mardaga et Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Bruxelles, 2014.

Notice, p. 258-259 :

Art nouveau

Villa L'Aube
Habitation unifamiliale
1902-1903

Gustave Serrurier-Bovy

MO : Gustave Serrurier et Maria Bovy

Architectes restaurateurs : Laurent Berhaut-Streel et Florence Marchal

Parc résidentiel de Cointe
Avenue de Cointe, 2
4000 Liège

Anciennement
Parc Hauzer
Avenue de la Laiterie, 2
Ougrée

Auguste Donnay, collaborateur artistique.

Parcelle : 1834 m²

Connu principalement comme décorateur et créateur de mobilier, Gustave Serrurier (Liège, 1858-1910) est un des acteurs les plus emblématiques de l'Art nouveau. Architecte de formation, il réalise ici sa villa personnelle. Elle échappe au carcan de la parcelle urbaine et, fait exceptionnel pour l'époque, ne s'affiche pas sur la rue mais s'oriente vers un jardin bien structuré. Le portail attire déjà l'attention par sa logique constructive : compression pour le bois, traction pour le métal disposé en radiant ; asymétrique, il engage le piéton à pousser le battant le plus léger. Dans les façades, la distribution et la forme des baies répondent à une logique fonctionnelle en écho avec la pièce éclairée. A l'angle sud-ouest, deux terrasses couvertes sont prises en retrait dans le volume principal. Celle de l'étage apporte de l'agrément au bureau-bibliothèque de Serrurier ; celle du rez, ouvrant à la fois sur le salon et la salle à manger, forme une pièce complémentaire, en prise avec le jardin au sud mais bien protégée à l'ouest, dès l'origine, par une paroi vitrée. Se présentant comme un parallépipède

homogène, abrité sous une grande bâtière à 90°, le bâtiment refuse tout le pittoresque volumétrique et les décors curvilinéaires fréquents de l'Art nouveau. Si l'on excepte la mosaïque symbolique de *L'Aube* (Auguste Donnay) qui annonce une ère nouvelle, la décoration se limite à des jeux de lignes, formés notamment par des briques émaillées bleu vif, et par une polychromie franche des éléments constitutifs qui tranchent avec l'enduit blanc uniforme.

Le plan du rez est fluide, récusant les axes de symétrie obligés de l'architecture bourgeoise, offrant des pièces de dimensions raisonnables pour la vie de famille, ménageant un coin à musique et conservant suffisamment d'espace pour disposer les services domestiques sur le même niveau plutôt que de les confiner au sous-sol.

Lors des travaux de restauration menés par les architectes Laurent Berhaut-Streel et Florence Marchal, la remise en place de certaines boiseries et la découverte de décors intérieurs peints a justifié, en 2006, le classement de la villa en « Patrimoine exceptionnel de Wallonie ».

XF

Bibliographie

1. FOLVILLE, Xavier, « La Villa *L'Aube*, 1902. Une expérience architecturale et décorative de Gustave Serrurier », dans *Gustave Serrurier-Bovy. Acteur du futur*, Liège, Ville de Liège, 2008, p. 44-59 (catalogue d'exposition, Liège, MAMAC, 27.09.08-18.01.09).
2. BIGOT DU MESNIL DU BUISSON, Françoise et DU MESNIL DU BUISSON, Étienne, *Serrurier-Bovy. Un créateur précurseur. 1858-1910*, Dijon, Éditions Faton, 2008, p.272-281.
3. WATELET, Jacques-Grégore, *L'Œuvre d'une vie. Gustave Serrurier-Bovy. Architecte et décorateur liégeois. 1858-1910*, Alleur-Liège, Éditions du Perron, 2000, p.184-196

Iconographie :

- 1 : Plan du rez-de-chaussée, orienté avec le *nord* à gauche, 1902 © Centre Serrurier-Bovy, Liège.
- 2 : Coupe verticale dans la cage d'escalier, 2003 © L. Berhaut-Streel et F. Marchal, architectes.
- 3 : La cage d'escalier, 2010 © Jean-Luc Deru — Daylight
- 4 : Façade ouest, 2014 © Élodie Ledure
- 5 : Façade sud, 2014 © Élodie Ledure